

## RENAISSANCES

Il n'est pas question de faire des comparaisons entre la situation de l'Église de France et celle de l'Église du Brésil. Mais du témoignage « sur le vif » que nous donne François Glory, de ce qu'il vit comme Fidei donum à São Luis, nous pouvons tirer quelques réflexions pour nous-mêmes, alors que nous envisageons l'avenir de nos communautés.

Depuis Aparecida, le choix des « Communautés Ecclésiales de Base » comme fondement de la vie de l'Église au Brésil a été confirmé. Les « Communautés Ecclésiales de Base » se posent comme un repère évangélique face aux « maladies » de la société brésilienne, son impressionnante violence, ses injustices, sa corruption. Elles se veulent l'expression d'une Église communion, où tous partagent les responsabilités ecclésiales, et où le prêtre a une vraie place, celle de modérateur, et de garant de la communion, mais aussi d'aiguillon pour que la communauté soit effectivement missionnaire.

Ce qui est impressionnant, c'est de voir combien l'Église comporte en elle-même les forces et les richesses nécessaires pour résister à l'enchaînement inéluctable du mal, de la corruption, de l'attraction vers le bas. Ce fut la grâce d'Aparecida de permettre à l'Église du Brésil de le redécouvrir et à tous les membres souffrants du Corps du Christ de fonder sur cette redécouverte une nouvelle espérance. L'expérience brésilienne peut être le fondement d'une nouvelle espérance pour nous tous. Il y a aujourd'hui bien des raisons de nous laisser entraîner dans la spirale du doute et du pessimisme : tou-



▲ Une rencontre de CEBs au Brésil

tes ces pauvretés et fragilités de notre Église, l'image négative d'elle qui se répand. Ce que nous disent nos frères du Brésil, c'est que nous devons nous rappeler qu'elle a bien des richesses, et ces richesses c'est tout ce que l'Esprit Saint suscite au cœur des personnes. Quelquefois on diagnostique le repli de l'institution et de l'esprit d'un certain nombre de ses membres. C'est proprement impensable ! Ce qui est clair, c'est que lorsque l'on est allé de l'avant sur un chemin, on ne retourne pas en arrière. Dans l'Église du Brésil, des laïcs qui ont grandi en assumant certaines responsabilités n'acceptent plus le retour à un modèle étranger à l'Église-communion où ils ont appris à partager.

Pour que ce message parvienne à tous ceux qui ont besoin de l'entendre, il faut prendre conscience que nous sommes sur un chemin qui nous porte vers l'avant. Nous allons célébrer le cinquantième

anniversaire de Lumen Gentium, un trésor qui est encore loin d'être exploité et qui offre de belles perspectives, de nouveaux commencements. Il faut, une fois pour toutes, considérer que les chemins ouverts par l'Esprit sont des chemins de nouvelle naissance qui traversent les zones grises de l'aujourd'hui. Nous voyons trop souvent les choses en blanc et noir. Le concile Vatican II avait développé une théologie des « signes des temps » qui nous disait que la réalité de l'Église, sa vitalité, est quelquefois aux marges, là où l'esprit fait toute chose nouvelle. Telle est l'espérance des chercheurs de Dieu, au Brésil et en tous points de la terre.

MGR MARC STENGER  
ÉVÊQUE DE TROYES  
Évêque accompagnateur  
du Pôle Amérique Latine



# Les Communautés Ecclésiales de Base toujours vivantes

Après le Pérou, l'Argentine, Haïti, partageons avec François Glory la richesse de l'Église du Brésil...

## Les Communautés Ecclésiales de Base

Fin janvier, je devais laisser ma charge de curé de paroisse à un confrère. L'expérience n'aura duré que deux mois et demi. Je me retrouve donc à nouveau responsable de la paroisse à la demande de l'évêque. Il semblerait que le nouveau curé n'ait pas pu collaborer avec les laïcs, aujourd'hui très engagés et très organisés. Il a fallu, sans tarder, réagir positivement et profiter de la crise pour que l'ensemble des communautés s'enracinent plus franchement dans l'organisation pastorale des Communautés Ecclésiales de Base (CEBs), si décriées ces dernières années et considérées parfois comme un modèle dépassé. L'équipe administrative qui gère le secteur financier a démontré sa maturité et sa fermeté. Cette mini crise révèle que des laïcs, ayant grandi en assumant

certaines responsabilités, n'acceptent plus le retour à un modèle qui s'éloigne d'une Église communion où ils ont appris à partager et à assumer les responsabilités ecclésiales. Sur la lancée, le conseil paroissial a proposé que, d'ici à la fin de l'année, toutes les communautés se donnent les moyens de devenir des CEBs authentiques. Ce qui exige, d'une part, une plus grande participation de tous et, d'autre part, un sérieux investissement dans la formation des animateurs. Nous passons du modèle « curé tout puissant » qui peut lier ou délier à son – bon ou mauvais – gré, à celui de modérateur dont la charge est d'harmoniser les différences afin que les responsabilités soient partagées à tous les niveaux.

Les CEBs permettent aux pauvres de s'organiser en Église et d'être moins dépendants d'un imaginaire sacré, fruit d'une religiosité populaire liée à leur monde culturel. Au Brésil, Dieu sert à expliquer l'inexplicable, le bon comme le mauvais. Pour nous, en France, cela a peu de sens car nous vivons, contrairement à ici, dans un monde sécularisé.

## Pauvreté et violence

Au plan social, la pauvreté endémique perdure sur le terrain de structures injustes qu'alimente une corruption généralisée. Quand un groupe de personnes résiste à cet état de fait – et cela peut commencer au sein d'une paroisse, pour incroyable que cela puisse paraître – j'entrevois un début de changement politique. Les statistiques, pour l'État du Maranhão, l'un des plus pauvres du Brésil, indiquent que plus de la moitié de la population dépend en partie des allocations gouvernementales pour sa survie. Cette situation scandaleuse est le résultat de décennies de despotisme de la part des oligarchies. Lula a beaucoup fait pour supprimer la misère, mais en s'alliant avec les partis les plus conservateurs pour assurer son pouvoir, il a anesthésié la force transformatrice des organisations populaires. Il est devenu celui qui met fin à la misère et résout les conflits en faisant miroiter une croissance tous azimuts.

Le Brésil est malade de sa violence : l'insécurité est permanente, les références morales s'estompent au gré des romans (feuilletons) qui prônent la libre circulation de l'immoralité pour augmenter l'audimat. À ce triste tableau, j'ajouterai cette donnée : 50 % des enfants qui naissent ne sont pas désirés. Est-ce pour cela que la fête des mères devient un vrai culte ici, une manière de conjurer le sort et de défier ce qui semble inaccessible à beaucoup ? La semaine dernière, après une célébration, j'ai rencontré João Paulo, petit noir de huit ans. Sa mère l'a abandonné dans le bus quand il avait deux ans. Il a été recueilli par une brave femme, déjà âgée, qui a eu pitié de lui et l'a pris avec elle. Combien de jeunes que je rencontre ont une expérience douloureuse de la famille : violence, absence de père, éloignement...

Autre histoire édifiante. Galvão, le fazendeiro qui a organisé l'assassinat de la sœur Dorothee Stang, a été condamné en avril dernier à plus de trente ans de pri-

La lecture de la Parole de Dieu est au cœur de la vie des CEBs. ►





© François Glory

Le père François Glory avec une de ses communautés de base

son, cinq ans après le meurtre. La semaine dernière, il a fait appel. Il a été remis en liberté, dans l'attente de son nouveau procès. Vous imaginez la déception de toutes celles et de tous ceux qui, au sein des organisations, luttent au risque de leur vie pour la fin de l'impunité.

### Signes d'espérance

Mais il y a aussi des signes d'espérance. Les premiers viennent de notre propre Église qui, malgré la tempête, ne sombre pas. Trois semaines après notre engagement en faveur des CEBs, nous recevions les déclarations de la dernière assemblée des évêques du Brésil (CNBB) comme un encouragement à continuer dans la voie choisie. Quelle ne fut pas notre joie quand nous avons découvert le document sur les CEBs ! Deux ans après la Conférence du CELAM <sup>[1]</sup> à Aparecida, les évêques brésiliens lui redonnent ses accents prophétiques. Un petit extrait de la conclusion dit en substance : Nous exhortons les paroisses à se transformer en « réseau de communautés » [...] Ainsi la paroisse sera plus vivante avec toutes ses communautés coordonnées par les laïcs, les diacres permanents, animées par les religieuses ou religieux, et ces communautés trouveront dans le conseil paroissial, présidé par leur curé, leur principal articulisateur pastoral.

Voilà une directive qui indique clairement un des rôles du prêtre. Il est avant tout celui qui anime un réseau de communautés et leur donne les moyens de s'autogérer <sup>[2]</sup>. Les communautés sont invitées à devenir missionnaires, selon l'esprit défini à Aparecida. Le repli sur soi est comme l'austérité en temps de crise, il ne peut qu'engendrer des réflexes de désespoir. Sortir de la crise, c'est comme en Pentecôte, vaincre la peur, ouvrir les portes et témoigner de l'espérance qui

est en nous. Je résume en une phrase lapidaire, au risque d'être mal interprété, ce que le va-et-vient entre la lecture biblique et ma plongée dans cette portion d'humanité où je vis, me fait constater : la misère est bien l'invention de l'homme.

Autre signe d'espérance et non des moindres. En deux mois, trois nouveaux évêques ont été nommés dans nos diocèses du Maranhão <sup>[3]</sup>. Après une vague assez conservatrice, voilà que, depuis quelques années, tous ceux qui ont été choisis sont en synthèse avec la vision des CEBs et l'option pour les pauvres, au vu de leurs engagements, n'est pas un vœu pieux.

Du côté de la société civile, signalons une grande victoire de la démocratie. Sous la coordination de Chico Whitaker, plus connu comme co-fondateur du Forum social de Porto Alegre, a été lancée par la CNBB, une pétition, dite de « la fiche propre », qui a recueilli plus d'un million de signatures. Une loi, approuvée par les deux chambres, interdit à tout candidat politique de briguer une élection si sa fiche judiciaire n'est pas vierge. Si la loi est appliquée, un grand nombre de corrompus seront écartés, ce qui serait une vraie révolution. Mais, au Brésil, il y a mille manières de contourner la loi ! Gardons espoir dans la mobilisation. La source de l'espérance ne pourra tarir tant qu'il existera, dans ces situations extrêmes, des hommes et des femmes qui œuvrent pour qu'adviennent, sans trop tarder, ces temps nouveaux si espérés.

FRANÇOIS GLORY, MEP  
São Luis du Maranhão, Brésil  
Dimanche de Pentecôte, 23 mai 2010.

[1] CELAM : Conseil épiscopal latino-américain.

[2] Les WE nous sommes cinq prêtres : deux Brésiliens, deux Italiens et moi-même pour accompagner les 22 Cebes.

[3] Il y a douze diocèses dans l'Etat du Maranhão.

Ils nous précèdent

- **La maman** de Pierre Marmilloud.
- **Assunta-Marthe Chancerelle**, le 29/03/10 au Brésil à 97 ans.
- **Alphonse Gréaud**, fils de la charité, ancien du Brésil, en août 2008 à 88 ans.
- **Edouard Schmoll**, franciscain, ancien du Pérou.
- **Marcelo Glock**, le dernier rédemptoriste français en Bolivie, à 88 ans.
- **Nadine Odile Loubet**, ancienne du Chili, décédée en Argentine à 79 ans.
- **Marthe Valour**, des MEP, en Argentine, à 86 ans.
- **Un beau-frère** de Jean Dumont.
- **Le père** de Éric Guyader.

- **Bernard Fulcrand**, dominicain, au Pérou le 9/6/10 à 68 ans.
- **Pierre Olhagaray**, ancien FD d'Argentine, le 22/6/10 à 90 ans.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Inès de Ternay, Marie-Josèphe de Villette et Teresita Perrais**, congrégation de la Retraite, du Chili.

Départ en Amérique latine

- **Christine Simon** a quitté le Salvador pour la Guyane (Maripasoula).
- **Brigitte Perrin**, des sœurs de la Providence de Gap, à El Alto en Bolivie.

SOLIDARITÉ HAÏTI

Les dons reçus au CEFAL/Pôle Amérique latine s'élèvent à plus de 200 000 €. Un grand merci à tous les donateurs. Le travail de reconstruction prendra beaucoup de temps, mais grâce à ces dons, diverses actions d'aide ont pu commencer en faveur de l'Église d'Haïti et particulièrement des séminaires.

● **Deux séminaristes, Jean Bel et Canelin Brice**, sont arrivés au mois de mai, en France, pour être appareillés à l'hôpital de Villiers Saint-Denis. Ils sont accueillis par les pères spiritains de Chevilly-La-

ruet et accompagnés par le P. Pierre Le Beller, prêtre de St Jacques.

● **Des livres et des objets liturgiques** ainsi que des livres de théologie ont été collectés dans toute la France et pourront ainsi être envoyés en Haïti.

● **Nos partenaires**, les prêtres de Saint-Jacques rappellent leur site où ils font part de tout le travail de solidarité qu'ils ont déjà commencé à mettre en place : [www.missionnaires-st-jacques.org](http://www.missionnaires-st-jacques.org)

● Des dons ont été aussi récoltés pour la **reconstruction de la cathédrale**.

JUSTICE

Argentine

● Le procès d'Alfredo Astiz, accusé d'être impliqué dans la disparition de Léonie Duquet et d'Alice Domon, continue en Argentine. La sœur d'Alice, Gabrielle Domon a été le premier témoin d'un procès qui a commencé en décembre 2009 et devrait durer plusieurs mois. Elle a déclaré : « Cette histoire m'a ouvert les yeux sur ce qu'est le mystère de mort et de résurrection du Christ. Il y a beaucoup de similitudes entre leur fin de vie : le baiser, la trahison, la torture, l'absence de corps. Et puis la résurrection, la vie qui continue. »

Brésil

● Le propriétaire terrien qui avait commandité, en février 2005, le meurtre de la sœur Dorothy Stang, défenseur des paysans sans terre, a été condamné en avril à trente ans de prison. Dans une région où les assassinats des militants pour le droit à la terre sont fréquents, cette sentence est une victoire contre l'impunité, bien qu'après avoir fait appel il ait déjà été remis en liberté.

Chili

● D'abord prévu en 2008, aura lieu en France du 6 au 17 décembre 2010, le procès en leur absence de 14 responsables de la dictature mi-

litaire chilienne, dont le chef de la police secrète Manuel Contreras, accusés de la disparition de 4 Français : l'ancien prêtre Étienne Pesle, Georges Klein, Alphonse Chanfreau et Jean Yves Claudet Fernandez.

Honduras

● Au mois de mars 2010, 5 journalistes ont été assassinés en totale impunité par des forces paramilitaires, et cela sans que la

presse du continent n'en parle. En mai, c'est le tour d'un jeune de 27 ans, membre de la Résistance au coup d'État.

Mexique

● Des responsables de mouvements sociaux sont fréquemment assassinés comme Bety Cariño à Oaxaca en avril, ainsi qu'un observateur international finlandais. Ils défendaient les gens victimes de l'exploitation minière.

AGENDA

● Les prochaines « **Journées CEFAL** » auront lieu les vendredi 4 et samedi 5 mars 2011 au Séminaire des Missions à Chevilly-Larue.

● La prochaine réunion des **missionnaires du Chili** aura lieu à Santiago du 13 au 16 décembre 2010. Contacter Paul André Arnaudon.

● Le prochain **conseil d'administration** du « Pôle Amérique Latine - association CEFAL » aura lieu le mardi 28 septembre 2010, suivi d'une réunion du « comité projets humanitaires ».

● **Délégués** : la prochaine réunion des délégués aura lieu à Cochabamba, en Bolivie, du 2 au 8 février 2012.

● Session pour les missionnaires de retour (prêtres, religieux (ses),

laïcs). La session de retour en France, intitulée « Bienvenue » aura lieu à Lisieux du 15 au 20 novembre 2010. La session a pour objectif de partager la richesse de l'expérience vécue, de découvrir l'évolution de la société française, les changements dans l'Église de France et d'aider à découvrir sa place dans cette Église. Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur inscription à Dalal Nasser, SNMUE - 58 av. de Breteuil 75007 Paris - [dalal.nasser@cef.fr](mailto:dalal.nasser@cef.fr) - Tél 01 72 36 68 97

● La 4<sup>e</sup> édition du « Forum social des Amériques » aura lieu à Asunción au Paraguay du 11 au 15 août 2010.

CULTURE

Livres

● **Sandino, le général des hommes libres**, témoignage d'un prêtre-ouvrier de Pierre Dupuy (193 p. 15 € et 3,20 € de frais de port). Suite à la victoire de la révolution du FSLN sur la dictature de Somoza, en juillet 1979, Pierre rejoint le Nicaragua pour participer à la reconstruction démocratique du pays. Pour le contacter : [du.pierre@wanadoo.fr](mailto:du.pierre@wanadoo.fr)

● **Rompre le silence, je t'accuse Pinochet** de Martha Helena Montoya Vélez, traduit par Françoise Escarpit, éd Élytis 2009, 207 p. Diffusion Harmonia Mundi. Arrêtée après le coup d'État, Helena a passé un mois dans le stade national. Elle écrit contre l'oubli.

Films

● **Salamandra une enfance de Patagonie** de l'argentin Pablo Agüero, document historique qui peint la

désagrégation d'une génération.

● **Dans ses yeux**, de l'argentin Juan José Campanella. Situé dans l'Argentine des années noires, c'est un film sur la mémoire individuelle et collective, sur le besoin de justice et la tentation de la vengeance.

● **Rabia** de l'équatorien Sebastian Cordero conte, entre amour et rage, l'étrange destin de deux immigrés sud-américains à Madrid, confrontés à une riche famille espagnole.

● **Puzzle** de l'argentine Natalia Smirnoff raconte le destin d'une femme avec intelligence et délicatesse.

● **Dioses** du péruvien Josué Méndez aborde la question du racisme et de la ségrégation qui traversent un pays profondément inégalitaire, où populations d'origines indiennes et européennes occupent toujours les mêmes places de dominés et de dominants.